



DOMAINE PUBLIC

Analyses, commentaires et informations sur l'actualité suisse

Un point de vue de gauche, réformiste et indépendant

En continu, avec liens et commentaires, sur domainepublic.ch

DP2104

Edition du
14 décembre 2015

DANS CE NUMÉRO

Election du Conseil fédéral: le Parlement rend les armes (Jean-Daniel Delley)

La concordance implique de contribuer à la solution des problèmes, pas de les envenimer à des fins partisans

Débat sur la SSR dans l'urgence (Albert Tille)

Nathalie Rickli (UDC/ZH) ne peut attendre

«Histoire vaudoise»... synthèse globale (Jacques Guyaz)

Collectif sous la direction de Olivier Meuwly, *Histoire vaudoise*, coédition

Bibliothèque historique vaudoise et Infolio, 2015, 600 pages

Au Gothard, un tunnel abandonné aux champignons! (Invité: Rodolphe Weibel)

Votation du 28 février 2016: un autre Gothard est possible

Election du Conseil fédéral: le Parlement rend les armes

La concordance implique de contribuer à la solution des problèmes, pas de les envenimer à des fins partisans

Jean-Daniel Delley - 11 décembre 2015 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/28593>

Le Parlement ne sort pas grandi de la journée du 9 décembre.

En reconnaissant le droit de l'UDC à un deuxième siège au Conseil fédéral, il a enterré la concordance – un principe essentiel au gouvernement de la Suisse. Et en se pliant aux conditions posées par ce parti – l'un de nos candidats officiels et personne d'autre –, il s'est laissé confisquer sa compétence d'élire le Conseil fédéral en toute liberté.

Avec la désignation d'un deuxième magistrat UDC, beaucoup croient avoir calmé le jeu et saluent le «*retour à la normalité*», la fin d'une période agitée. Comme si le passage de Blocher à l'exécutif représentait un épisode pacifié de la politique helvétique et comme si son parti avait alors pris conscience de sa responsabilité gouvernementale.

Or, pleinement présente ou sous-représentée au Conseil fédéral, l'UDC ne cesse de se radicaliser.

Elle mine avec constance nos relations avec l'Union européenne, s'attaque de plus en plus violemment aux institutions judiciaires nationales et internationales garantes de la protection des droits fondamentaux, sape

systématiquement le principe de la séparation des pouvoirs en lançant des initiatives ne laissant aucune place au législateur et au juge.

Toute l'action de l'UDC vise à l'instauration d'une démocratie plébiscitaire. Menacer, imposer ses conditions, ne cesser de montrer les crocs comme le fait un parti d'opposition en régime parlementaire, ce n'est précisément pas démontrer une volonté de participer à un gouvernement de concordance.

L'intégration des différentes forces politiques à l'exercice du pouvoir n'a jamais obéi à ce scénario. Pour accéder au Conseil fédéral, un parti doit adhérer à un consensus minimal que lui imposent ses partenaires. Il doit aussi contribuer à la solution des problèmes importants du moment.

Ainsi, les conservateurs catholiques décrochent leur premier siège à la fin du 19^e siècle, lorsqu'ils ont enfin digéré leur défaite du Sonderbund et reconnu la légitimité de l'Etat fédéral de 1848.

Et leur représentant au Conseil fédéral, le Lucernois Joseph Zemp est chargé du rachat des grandes lignes ferroviaires que son parti combattait.

Même scénario pour les socialistes. Leur entrée au gouvernement en 1943 suit de près leur ralliement à la défense nationale armée. Et Max Weber, leur deuxième représentant au sein du collège, est élu en 1951 après l'abandon programmatique de toute référence à la lutte des classes.

L'UDC ne montre pas le moindre signe de ralliement au principe et aux conditions d'un gouvernement de concordance. «*L'UDC reste l'UDC*», [claironne](#) son président pour qui la récupération de ce deuxième siège ne fait que respecter la volonté populaire. Et pour qui l'élection de Guy Parmelin va surtout renforcer l'ancrage romand de son parti.

Pas question d'abroger la disposition statutaire qui réserve au parti le choix exclusif de ses magistrats. Pas question non plus de renoncer au référendum lancé contre la révision de la loi sur l'asile, soutenue d'abord puis combattue au dernier moment par ce parti qui y a vu une munition supplémentaire pour sa campagne électorale. Or cette renonciation pourrait être le premier signe d'une volonté d'assumer une responsabilité gouvernementale et de contribuer à la solution des problèmes plutôt que de les exploiter à son seul profit.

On est donc loin d'un retour à la normalité. Mais nous

sommes prêts à être déçus en

bien, comme pourrait le dire le nouvel élu vaudois...

Débat sur la SSR dans l'urgence

Nathalie Rickli (UDC/ZH) ne peut attendre

Albert Tille - 09 décembre 2015 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/28587>

Lors du vote sur la redevance radio-TV, le Conseil fédéral avait annoncé un large débat parlementaire sur le service public de la SSR vers le milieu de l'année 2016, après la publication d'un rapport de la Commission fédérale des médias et de son propre rapport demandé par le Conseil des Etats ([DP 2057](#)).

La conseillère nationale UDC zurichoise Nathalie Rickli ne peut attendre l'an prochain. Deux ans après son élection au Parlement, elle a été nommée responsable des relations publiques du [Goldbach Group](#), société qui gère les fenêtres publicitaires de toutes les TV privées de Suisse. C'est donc, professionnellement, sa tâche d'affaiblir la SSR pour donner plus de place aux médias privés, ce qu'elle fait avec détermination.

En récoltant au moins un quart des voix des membres du Conseil national, elle est parvenue à obtenir une session extraordinaire. Seul objet à l'ordre du jour: l'examen d'une [motion Rickli](#) qui demande que soient traités immédiatement trois postulats concernant la SSR, sans attendre le grand

débat de 2016.

Ces interventions seront donc traitées, dans l'urgence, le 16 décembre. Le [postulat Wasserfallen](#) (PLR/BE) demande que le mandat de la SSR se borne à servir les seules prestations que ne peuvent offrir les médias privés. Le [postulat Rickli](#) demande d'étudier quelles prestations pourrait offrir la SSR avec une redevance diminuée de moitié ou même réduite à 500 millions. Le [postulat Romano](#) (PDC TI) se borne à demander de limiter étroitement l'offre de la SSR sur Internet.

Comme les médias de service public étrangers tels que la BBC, France Télévision, ARD, ORF ou la Rai, les radios et TV de la SSR se veulent généralistes ([DP 2075](#)). Limiter les programmes de la SSR à un produit de niche écarterait un grand nombre d'auditeurs et de téléspectateurs et ne remplirait pas son rôle de service public, affirment ses responsables qui se félicitent d'une [audience dominante](#).

Religion et service public

Si la SSR a légitimement un

regard sur l'audimat, elle doit également respecter le mandat défini par la concession. Au-delà de la «*session spéciale Rickli*» du 16 décembre, qui se borne en quelque sorte à un «*ôte-toi de là que je m'y mette*», le débat annoncé pour 2016 pourra mieux préciser les prestations que devra offrir la SSR pour bénéficier de la redevance.

Par exemple la place des émissions religieuses. C'est en tout cas le débat qui s'ouvre en Suisse francophone.

La RTS annonce qu'elle va supprimer trois émissions religieuses pour faire des économies. Les recettes publicitaires fléchissent. Et la redevance sera réduite, soumise dès l'an prochain à la TVA. La SSR dans son ensemble annonce pour 2016 des économies de 40 millions soit environ 2,5% de son budget de 1,6 milliard. Toutes les régions linguistiques doivent y participer. En Suisse romande, le budget des émissions religieuses sera particulièrement touché puisqu'il diminuera de 40%.

La RTS affirme pourtant ne pas

négliger l'importance du fait religieux, mais de le traiter dans les rendez-vous d'actualité pour jouir d'une meilleure audience. Qui fera quoi? Les collaborateurs des émissions religieuses supprimées rejoindront-ils ceux de l'actualité?

Les émissions religieuses spécialisées peuvent avoir une valeur informative importante

auprès d'une population toujours plus diversifiée. La SSR pourrait, dans des rendez-vous d'analyse et de débats sur le fait religieux, inviter des personnalités de tous bords. Elle pourrait, formule différente, engager d'autres spécialistes que des protestants et des catholiques pour alimenter des cases spécifiques. Dans la France laïque, la radio France Culture diffuse les émissions *Culture*

d'islam, Talmudique, Divers aspects de la culture contemporaine (libres penseurs).

Lorsque l'actualité est dominée par les attentats des islamistes extrémistes, la place que doit réserver le service public au fait religieux est une question pour le moins aussi importante que le débat urgent de Nathalie Rickli.

«Histoire vaudoise»... synthèse globale

Collectif sous la direction de Olivier Meuwly, *Histoire vaudoise*, coédition Bibliothèque historique vaudoise et Infolio, 2015, 600 pages

Jacques Guyaz - 13 décembre 2015 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/28602>

Une superbe iconographie et une mise en page parfaite. Un exemple achevé de la grande tradition suisse des arts graphiques.

Les textes, rédigés par 20 auteurs, accessibles au grand public cultivé, prennent en compte les plus récentes avancées scientifiques. Quarante-deux ans après *L'Histoire vaudoise*, qui s'insérait dans [L'Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud](#), [ce livre](#) arrive au bon moment, alors qu'un changement d'identité profond et silencieux secoue ce coin de terre.

Le canton a magnifié son identité de «pays», l'antique *Pagus Waldensis*, défriché au fil des siècles, transformé en terre à vigne et à blé. De Fête

des vigneron en Comptoir suisse, du Quart d'heure vaudois aux chansons de Gilles, de la déification de C.F. Ramuz à l'hégémonie du parti radical, tout un ensemble de faits et gestes constituait le soubassement du Pays de Vaud.

Depuis 50 ans tout a peu à peu volé en éclats: l'arc lémanique est désormais une métropole mondiale, une sorte de Californie riche, prospère et sophistiquée, peuplée d'universités de pointe, de centres de recherche, de sièges de multinationales, avec une vie culturelle digne des très grandes villes et une population totalement cosmopolite.

Bien sûr le vieux Pays de Vaud

existe toujours: la Fête des vigneron poursuit son cheminement quatre fois par siècle, l'agriculteur Guy Parmelin est élu au Conseil fédéral, le vacherin arrive toujours sur les tables en automne et les couplets de Jean-Villard Gilles sont revisités.

Mais comment s'y retrouver entre des réalités si différentes?

Grandes célébrations et histoire locale

L'histoire est le socle qui permet d'appréhender le présent. Les auteurs parlent d'un besoin d'histoire, vœux pieux ou réalité? Les réseaux dits sociaux semblent faire vivre les nouvelles générations

dans un éternel présent. Impression superficielle ou changement majeur? L'avenir le dira. Mais cette *Histoire vaudoise*, tout comme ses pendants des autres cantons, constitue pour les années à venir, une possibilité d'ancrage fort pour les habitants du canton.

Cette année 2015 tombe particulièrement bien pour cette édition. Nous célébrons à la fois Morgarten (1215), Marignan (1515) et le Congrès de Vienne (1815). Dans notre Helvétie fractionnée, l'anniversaire des deux batailles a suscité peu d'intérêt en Suisse romande: nous n'y étions pas; et le congrès de Vienne est une affaire compliquée.

L'histoire de la Suisse n'est pas ce grand roman qui nous fascine chez nos voisins français ou nos amis anglais; nous nous retrouvons davantage dans nos cantons, leurs architectures, leurs évolutions lentes et leurs héros à taille humaine. Cette *Histoire vaudoise* réconcilie la longue durée de l'école des Annales et les listes d'événements des vieux manuels.

Une lente émergence

Certains chapitres apportent une vision et une synthèse totalement nouvelles. C'est le cas de la partie qui s'étend de la préhistoire à la fin du 6e siècle, comme si une continuité pouvait se discerner avec un socle de population très ancienne peu à peu recouvert par des apports nouveaux,

romains, puis burgondes et francs, jusqu'au moment où un monde nouveau allait émerger de cet amas de populations devenues indiscernables. Le [tsunami du Léman](#), désormais bien attesté en l'an 563, marque une césure symbolique entre deux univers.

Le Haut Moyen Age voit l'affirmation de grandes voies de passage, de l'Europe du Nord à l'Italie via le col de Jougne. Yverdon et Lausanne prennent de l'importance au détriment de Nyon et d'Avenches qui se retrouvent à l'écart; des perspectives neuves pour une époque méconnue.

La suite est plus familière. L'appartenance au Saint-Empire et à la Bourgogne, suivie de la prépondérance de la maison de Savoie et son alliance avec Charles le Téméraire, sont présentées de manière très claire, avec une vraie vision géopolitique pour ce qui relevait jusque-là d'une sorte de folklore local chez les non-historiens: la présence des Vaudois dans les troupes bourguignonnes contre les Confédérés. La fusion de Lausanne en une seule commune en 1481 est également mentionnée. Notons un chapitre bien documenté sur des épisodes peu connus du grand public: le territoire vaudois est l'un de ceux où l'on a le plus brûlé de sorcières...

L'entrée dans la modernité

Le découpage de la suite du volume est plus classique: de la conquête bernoise à ce qu'on a

appelé la révolution vaudoise. Et puis le 19e et le 20e siècles saisis d'un seul élan, première synthèse historique sur le siècle passé dans le canton de Vaud. L'architecture et la culture sont très présentes dans l'ouvrage, dès les textes sur la domination bernoise et jusqu'à aujourd'hui. Le chapitre sur l'économie met bien en évidence la première mutation, à partir du milieu du 19e siècle, qui s'appuie sur le chemin de fer, le chocolat, l'horlogerie et le tourisme avec l'essor parallèle des banques. Et puis le développement du mouvement ouvrier, des coopératives, la grande crise des années 30, et la guerre aux frontières. Dans la seconde partie du 20e siècle l'économie se mondialise et se tourne vers les services.

Un bref chapitre sur l'historiographie clôt avec intelligence cet important volume, vraiment très utile à la compréhension du plus grand canton de Suisse romande.

Pour la bonne bouche, on ne peut s'empêcher de signaler que les chapitres sur la préhistoire et l'Antiquité sont illustrés de grandes planches du dessinateur de bandes dessinées [André Houot](#), adepte de la ligne claire - et d'une interprétation pour le moins osée de la réalité historique. Ces quelques dessins sont un régal pour les yeux et l'imagination. Sa rencontre de César et des Helvètes à Genève vaut les meilleurs *Astérix*.

Histoire vaudoise devrait surtout être lu par les

trentenaires et les quadras de la génération Easyjet. On peut toujours rêver. Il se trouvera assurément sous beaucoup de sapins à Noël. Mais parions

qu'il sera plutôt compulsé par les rats de bibliothèque, les enseignants et les universitaires.

Comme pour tous les ouvrages

historiques, ce qui importe, c'est la transmission et le relais assuré jusqu'à son successeur dans quarante ou cinquante ans.

Au Gothard, un tunnel abandonné aux champignons!

Votation du 28 février 2016: un autre Gothard est possible

Invité: Rodolphe Weibel - 08 décembre 2015 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/28578>

Le nouveau tunnel ferroviaire de base, rectiligne sur 57 kilomètres, ne dépasse pas 550 mètres d'altitude, et sera parcouru en un quart d'heure. La ligne historique culmine à 1'150 mètres, les trains la parcourent en une heure et quart.

Le tunnel de faîte ne satisfait plus, en aucune façon, aux normes de sécurité actuelles. Les CFF ont déclaré que plus aucun train de marchandises n'emprunterait ce trajet, et que la ligne ne serait plus entretenue préventivement, mais seulement réparée au cas par cas.

Le tunnel autoroutier à deux pistes, lui, doit être assaini après 40 ans d'existence. Pour ce faire, il doit être mis hors service pendant 1'000 jours. C'est pour permettre cet assainissement tout en assurant la continuité du trafic que trois solutions se présentent.

Celle du Conseil fédéral: construire pour 2 milliards un

second tube autoroutier, compter 200 millions de coûts transitoires, puis assainir le tube autoroutier actuel, pour 600 millions. Au total 2,8 milliards. Le tunnel ferroviaire historique est abandonné, inutile, sans plus satisfaire aux normes de sécurité.

Celle des référendaires: faire passer les camions sur des navettes ferroviaires entre Biasca et Erstfeld par le tunnel de base, et les voitures sur les navettes ferroviaires entre Göschenen et Airolo, comme c'était le cas avant la construction de l'autoroute. Pendant 4 étés, les travaux d'assainissement sont suspendus pour laisser passer le trafic estival. Coût d'ensemble, construction et exploitation: 1,4 milliard. Le tunnel ferroviaire historique est abandonné, inutile, sans plus satisfaire aux normes de sécurité.

[Celle que j'ai proposée dans DP](#): mettre hors service le tunnel ferroviaire historique,

agrandir sa section, lui adjoindre une galerie de sécurité, l'équiper d'une ventilation moderne, l'équiper en tunnel routier: le tout pour 800 millions. Puis assainir le tunnel routier actuel: 600 millions. Au total 1,4 milliard, pour obtenir deux tubes autoroutiers complets. L'autoroute à travers le Gothard est maintenue en service sans discontinuer.

Le 28 février prochain, les citoyens sont appelés à se prononcer sur une loi qui autorise la construction du second tube autoroutier prévu par le Conseil fédéral, tout en interdisant d'exploiter simultanément plus de deux voies. L'adoption de cette loi laisserait au Conseil fédéral les mains libres, et réduirait à néant les chances aussi bien de la solution imaginée par les référendaires que la mienne.

La solution du Conseil fédéral coûterait 2,8 milliards. La [solution](#) que je propose rend les mêmes services, mais pour 1,4 milliard seulement.

Ce magazine est publié par [Domaine Public](#), Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre [licence CC](#): publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur domainepublic.ch pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un [don](#).

Index des liens

Election du Conseil fédéral: le Parlement rend les armes

<http://www.tagesanzeiger.ch/schweiz/standard/Wird-die-SVP-jetzt-brav/story/30641132>

Débat sur la SSR dans l'urgence

<http://www.domainepublic.ch/articles/26682>

<http://www.goldbachmedia.com/fr-ch/a-propos-de-nous/partenaires/goldbach-group>

http://www.parlament.ch/f/suche/Pages/geschaefte.aspx?gesch_id=20154032

http://www.parlament.ch/f/suche/pages/geschaefte.aspx?gesch_id=20153618

http://www.parlament.ch/f/suche/pages/geschaefte.aspx?gesch_id=20153636

http://www.parlament.ch/f/suche/pages/geschaefte.aspx?gesch_id=20153769

<http://www.domainepublic.ch/articles/27465>

https://www.srgssr.ch/fileadmin/pdfs/SRG_Zahlen_Daten_Fakten_2014-2015_fr.pdf

«Histoire vaudoise»... synthèse globale

https://fr.wikipedia.org/wiki/Encyclop%C3%A9die_illustr%C3%A9e_du_Pays_de_Vaud

<https://www.infolio.ch/livre/histoire-vaudoise.htm>

<http://www.unige.ch/sciences/Actualites/2012/TsunamiDansLeLacLemanEnLAn563.html>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Houot

Au Gothard, un tunnel abandonné aux champignons!

<http://www.domainepublic.ch/articles/author/rodolphe-weibel>

<https://sites.google.com/site/gothardscheiteltunnel/memoire>